

avoir raconté la naissance du Buddha et les faits extraordinaires qui l'accompagnent, ce traité de la discipline des Mûlasarvâstivâdins concernant les nonnes raconte l'histoire de Kâçyapa. Dans la ville de *Ni-kiu-lu* (Nyagrodha) du royaume de Magadha vivait un riche brahmane nommé aussi *Ni-kiu-lu*; comme il se désole de n'avoir pas de fils, il va, sur les conseils de sa mère, adresser une prière au dieu d'un arbre pippala, en menaçant de couper l'arbre s'il n'est pas exaucé; le dieu a recours à Vaiçramaṇa qui se rend à son tour auprès de Çakra; ce dernier envoie un devaputra (*t'ien tseu* 天子) naître en qualité de fils du brahmane; quand ce fils naît, on l'appelle Pippala Kâçyapa. Instruction du jeune garçon qui s'initie aux quatre Vedas (Ṛg, Yajur, Sâma, Atharva). Quand Kâçyapa est devenu grand, il fait fondre une statue en or et déclare à ses parents qu'il ne se mariera qu'avec une fille semblable à la statue. Les parents font faire trois autres statues et chacune des statues est promenée dans une des quatre directions de l'espace pour que les filles viennent l'adorer. Quand la jeune *Miao-hien* (Subhadrà) arrive, elle est si belle que l'éclat de la statue en est éclipsé. Le père de Kâçyapa se met en relations avec le père de *Miao-hien* et le mariage des deux jeunes gens est conclu. Ceux-ci forment le vœu de ne jamais se toucher et font lit à part; cependant, un jour que la femme de Kâçyapa dormait avec la main étendue hors de sa couche, un serpent venimeux, qui n'est autre que Çakra transformé, menace de la piquer; Kâçyapa prend un éventail pour remettre rapidement la main de sa jeune femme sur le lit. A partir de ce moment, les deux jeunes époux conviennent de coucher dans deux pavillons distincts. Kâçyapa renonce aux biens que la mort de son père lui a dévolus et il se décide à entrer en religion. Il mène la vie d'ermite au pied du çaitya des enfants nombreux (Bahuputraka stûpa) de la ville de *Kouang-yen* (Vaiçâlî). Cependant le Buddha, qui a terminé ses six années d'ascétisme et qui a commencé sa prédication, se rend auprès de lui pour le convertir; Kâçyapa lui rend hommage et le Buddha accepte le titre de maître qu'il lui décerne; si le Buddha n'était pas effectivement le grand maître, l'Arhat, le